1
Le loup

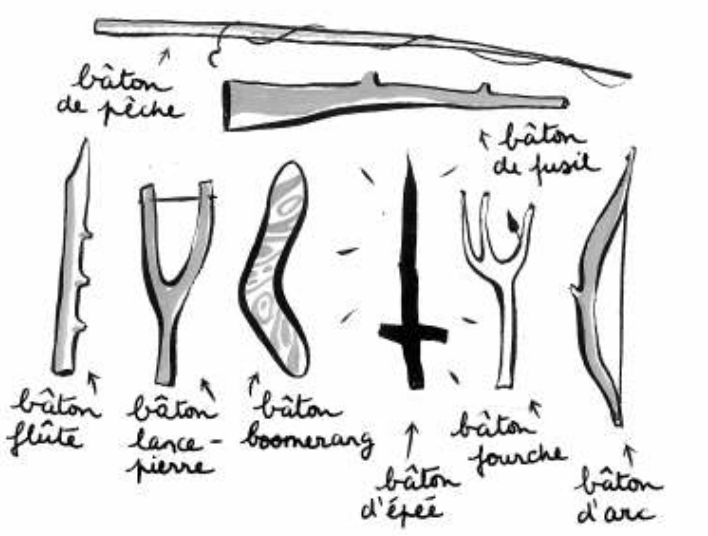
On était chez Marilyn, elle et moi, dans son grand jardin, avec ses animaux. Parmi eux il y a un chat et un chien qui passent leur temps à se chamailler. Le chien s'appelle Chien et le chat s'appelle Abel.

Ce jour-là il faisait beau. Le ciel était bleu et beau. L'herbe était verte et belle. Le soleil était d'aucune couleur parce qu'on ne peut pas le regarder en face, et il était beau. Nous, sous le soleil, on avait pris des couleurs. Elle était de toutes les couleurs, Marilyn, et elle était belle.

– Ça va les enfants ? a crié quelqu'un qu'on ne voyait pas.

– Ça va, papa, a crié Marilyn.

J'ai trouvé un grand bâton dans l'herbe. Il avait une forme parfaite pour compléter notre collection de bâtons.



Ça se voyait tout de suite que c'était une épée. J'ai fait vibrer l'air avec le bâton d'épée.

Après, on n'a plus rien entendu. J'ai mis la main en visière pour regarder du côté de la maison, et j'ai vu quelqu'un retourner vers la cuisine. Ou alors j'ai seulement cru le voir ? Ça pouvait aussi bien être une ombre.

– C'est bon, j'ai dit. Ton père est rentré.

– Hmm.

– On sera plus tranquilles.

C'est vrai, quoi. Je préfère jouer sans les parents. Comme ça c'est plus dangereux on dirait. Plus excitant.

– Peut-être même qu'il est parti dormir, j'ai dit.

– Qui ça ?

– Ton père.

– Pourquoi ?

– Ben, j'ai dit. C'est toi… Tout à

l'heure, quand l'histoire n'avait pas commencé, tu m'as dit qu'il n'avait pas arrêté de travailler cette semaine.

– Oui, et alors ?

– Alors peut-être qu'il est allé se reposer. Qu'il fait une sieste.

– Ça m'étonnerait.

Marilyn a fait de l'ordre dans ses bâtons de pêche. J'ai calé mon bâton d'épée à côté, entre deux planches de cabane. C'est précieux, les bâtons. C'est ma plus belle collection.

Après quoi, Marilyn a fouillé dans le seau de pommes de pin, et elle a essayé de siffler, pour appeler Chien. Mais quand elle siffle, Marilyn, ça ne fait que des ultrasons, ou pas de sons du tout. Chien n'est pas venu. Marilyn a levé les yeux vers moi.

– Pourquoi ? j'ai demandé.

– Pourquoi quoi ? a dit Marilyn, comme font les grenouilles quand elles parlent.

– Pourquoi ça t'étonnerait que ton père fasse une sieste ?

– Parce que mon père, il est insol-miniaque.

J'ai attrapé le bâton de fusil dans la cabane et j'en ai caressé la crosse, pour la faire briller. Sauf que ça ne brille pas, une crosse de bâton de fusil, même en plein soleil.

– Ton père, il est comment ?

Marilyn a répété, en mimant les lettres avec la bouche :

– Il est in-sol-mi-niaque.

– Ça veut dire quoi ?

– Ça veut dire qu'il ne dort jamais.